

# EDITION SPÉCIALE

DEUXIÈME SÉRIE. — QUATRIÈME ANNÉE. — N° 107 bis.

Le Numéro : 20 Centimes

DU SAMEDI 26 OCTOBRE AU VENDREDI 3 NOVEMBRE 1922.

# Le libertaire

Pour l'Administration du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à CONTENT

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE  
69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

Chèque postal : Content 458-22 Paris

## ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE:	POUR L'EXTÉRIEUR:
Un an . . . 10 fr.	Un an . . . 15 fr.
Six mois . . . 5 fr.	Six mois . . . 8 fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquate à chaque époque.

Pour la Rédaction du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à André COLOMER

# TOUS DANS LA RUE POUR L'AMNISTIE

## Il faut que nous soyons cent mille !

Amnistie ! Ce mot qui, pour les uns, signifie indulgence et pitié et, pour les autres, réparation et justice, se propage, depuis plus de trois ans, de plume en plume, de bouche en bouche et de cœur en cœur, empruntant à la criminelle résistance des gouvernements une signification de plus en plus haute, une ampleur et une force considérablement accrues.

Il ne s'agit pas d'une de ces émotions épiphénomènes que soulève l'événement d'aujourd'hui et que chasse l'événement de demain ; il n'est pas question d'un de ces courants d'idées qu'enfante l'actualité et que dissipe le fait saillant qui suit ; du jour où le désir d'amnistie est entré dans le cœur des militants, il s'y est installé fortement, profondément, obstinément et il n'en sortira que lorsque pleine et entière satisfaction lui aura été donnée.

Il se peut que l'activité des militants soit allée, en certaines circonstances, à des tâches que les exigences de la gigantesque bataille sociale rendaient plus urgentes ; mais elle revenait sans cesse et automatiquement vers l'amnistie et s'y attachait avec d'autant plus d'appréciation, s'y consacrait avec d'autant plus de ferveur que le temps aggravait la situation des victimes et ajoutait à la douleur et à la honte de notre impuissance.

Il nous est devenu impossible de supporter plus longtemps cette humiliation et cette souffrance.

Nous ne pouvons plus vivre dans cette lancinante obsession de nos frères incarcérés, séparés de ceux qu'ils aiment et qui les cherchent, torturés dans leur chair, dans leur cœur et dans leur esprit, attendant de notre énergie le retour à la vie libre, au travail, à l'amour.

Avec vous : Marty, Cottin, Rolland, Jeanne Morand, Dejaeger, Goldsky, Juvénal, Coudon-Mérici, Tardieu, Midol, Bousquet, Le Pen, Loréal, Fister, Southerville, Léautié, Goavec, Mathieu, Kérébel, Kerdraou, René Martin, Lapeyre ; avec vous tous : insoumis et déserteurs, qui avez refusé ou cessé de participer aux atrocités de la guerre ; soldats et marins, qui avez opposé à l'abrutissante discipline ou à l'illumination des chefs le refus de votre conscience indignée ou le sursaut de votre dignité outragée : révoltés et militants de la lutte sociale, manifestants ou grévistes, qui avez résisté à l'attentat dirigé contre vos salaires par l'insatiable cupidité patronale ou qui vous êtes défendus contre les brutalités de la police et de la soldatesque ; avec vous tous : ignorés, obscurs, sans nom — foule anonyme — dont le martyre est en raison directe de l'oubli ou de l'abandon où vous êtes tombés ; oui, avec vous tous, tous, tous, nous souffrons, tour à tour espérant et désespérés.

Vous êtes meilleurs que nous, plus virils, plus nobles et plus grands ; car vous avez agi, tandis que nous nous sommes bornés à parler et à écrire. Aussi nous sentons-nous liés à vous par la solidarité la plus étroite, la plus affectueuse et la plus agissante ; et nous ne nous croirions libérés des devoirs que nous imposse cette solidarité, que lorsque vous serez définitivement libérés vous-mêmes.

Des milliers d'articles ont été écrits, des milliers de discours ont été prononcés en faveur de l'amnistie ; le corps électoral et le Parlement se sont clairement prononcés. Toutes ces manifestations de l'opinion publique se sont heurtées à l'intransigeance systématique des Pouvoirs publics. Le cycle complet des moyens usuels et généralement suffisants a été parcouru. Il se doit préturer de s'y attarder.

C'est dans ces conditions que l'Union Anarchiste a pris l'heureuse et valable initiative d'organiser, non pas dans la banlieue de Paris, mais au cœur même de la Capitale, une grande démonstration populaire.

La cause de l'amnistie n'est pas celle d'un parti, d'un groupement ou d'une

organisation ; elle est celle du peuple lui-même, puisque ceux pour qui l'amnistie est réclamée et qui sont appelés à en bénéficier sont des enfants du peuple : des hommes appartenant à tous les groupements, à toutes les organisations et, aussi, des hommes de toute organisation, groupement ou parti.

Les libertaires peuvent dire sans hypocrisie modestie comme sans niaise présomption — et nous disons que c'est exact — que, plus et mieux que tout autre groupement, l'Union Anarchiste était qualifiée pour soulever les couches profondes en faveur de l'amnistie.

D'autre part, si les anarchistes défendent avec passion les conceptions qui sont leurs et les classent à part, ils attaquent avec violence les principes et les méthodes qu'ils savent nuisibles à la Révolution sociale, jamais n'ont recours, ni dans cette attaque, aux moyens dont l'emploi est avilissant : l'outrage et la calomnie ; en sorte que rien ne s'oppose à ce que les autres groupements unissent, en l'occurrence, leur action à celle de l'Union Anarchiste.

D'autre part, la campagne de presse, de meetings, d'agitation menée, depuis trois ans, par les libertaires en vue de l'amnistie, a toujours embrassé la totalité de ceux à qui l'amnistie doit s'appliquer : en sorte que la grande démonstration du dimanche 29 octobre n'est que la suite, l'amplification et le couronnement de cette persévération campagne.

Enfin, par leur indéfectible esprit de révolte, leur magnifique idéal d'affranchissement intégral, et cette admirable philosophie qui leur fait appercevoir une victime dans tout individu frappé, pour quelque motif que ce soit, par le Code et les Tribunaux bourgeois, les libertaires affirment plus que tous autres leur volonté de supprimer, à jamais les prisons et les bagnoles et, par conséquent, d'exiger, en attendant, l'amnistie.

L'appel de l'Union Anarchiste doit être entendu de ceux qui, intellectuels ou manuels, vieux et jeunes, hommes et femmes, se réclament du socialisme, du communisme, du syndicalisme, de la Révolution sociale et de l'anarchisme. Au delà des groupements d'avant-garde, il s'adresse à tous les travailleurs, à la population parisienne toute entière.

Le sort des camarades et des malheureux qu'il s'agit d'arracher aux souffrances, de l'emprisonnement et de l'exil est entre les mains du peuple de Paris.

Vous serez là, nous n'en voulons pas douter : socialistes, communistes, syndicalistes, révolutionnaires et anarchistes, acquis pleinement et depuis longtemps déjà à l'amnistie.

Ah ! Si vous y étiez aussi vous, parents et amis de ceux que l'amnistie rendra à notre affection !

Si vous étiez là, vous, travailleurs qui, à Paris et dans la banlieue, avez eu l'occasion de lire avec sympathie les articles publiés et d'entendre avec émotion les discours prononcés en faveur de l'amnistie !

Si vous étiez là, vous que ne laisse pas insensibles un cri d'angoisse, un appel à la solidarité, un mouvement de justice ou de bonté !

Si vous étiez là, vous tous qui avez le devoir d'être, Paris donnerait dimanche le spectacle reconfortant d'une de ces journées inoubliables qui marquent son histoire d'un trait lumineux.

Vous serez là, militants et prolétaires de l'agglomération parisienne que doit intéresser, passionner le but que l'Union Anarchiste assigne à la démonstration qu'elle organise. Les manifestants formeront une foule immense : c'est de cent mille poitrines que jaillira le cri sauveur de « Amnistie ! » et la clamure poussée par cette multitude sera si formidable que les gouvernements seront bien obligés de l'entendre et d'en tenir compte.

SEBASTIEN FAURE.

Demain dimanche, à l'appel de l'Union Anarchiste, les travailleurs parisiens, tous les hommes d'esprit libre et de cœur généreux, vont manifester dans les rues de Paris leur volonté d'amnistie pour tous ceux qui souffrent encore dans les prisons républiques.

Tel est donc notre but : pour le plus grand bien des prisonniers que nous aimons, faire se dérouler sans incidents, sans violences d'aucune sorte, dans la noblesse et la pureté des intentions, un cortège d'hommes de bonne volonté.

Que le gouvernement autorise cette démonstration — et le prolétariat, avec nous, prouvera son sang-froid et son idéalisme.

Mais tout nous fait craindre que les pouvoirs publics troubleront eux-mêmes le bon ordre de ce défilé pacifique en interdisant la manifestation.

DANS CE CAS, et dans ce cas seulement, l'Union Anarchiste demandera aux manifestants de ne plus compter sur un cortège de la place du Combat à la place de la Nation. Si ce soir ou demain matin, par la presse, le gouvernement fait savoir sa décision d'interdire le défilé que nous avons projeté, alors les manifestants n'auront pas à se déranger avant 17 h. 30. Mais à cette heure-là, ils se porteront sur les grands boulevards, entre les portes Saint-Denis et Saint-Martin, afin qu'un seul cri parte de milliers de poitrines et s'élève en clamour formidable jusqu'à l'oreille des geôliers :

« AMNISTIE ! AMNISTIE ! »

L'UNION ANARCHISTE.

## Arrachons-les à la Mort !

L'amnistie accordée par les Chambres, en juillet dernier, n'a pas été appliquée par le gouvernement républicain, par suite de l'ignoble pression de Daudet et de toute la réaction.

Pourtant l'amnistie refusée aux victimes de la guerre du « Droit » vient d'être accordée à 5.000 mercantins.

### Contre cette criminelle attitude

l'Union Anarchiste en appelle aux ouvriers de la région parisienne, ainsi qu'aux hommes de cœur de tous les partis, pour participer avec elle à la

## Grande Démonstration

qui se déroulera dans les rues de Paris

CE DIMANCHE 29 OCTOBRE

Les manifestants se rassembleront de 14 h. 30 à 15 h. 30, entre la rue de Belleville et la place du Combat, sur le terre-plein du boulevard de la Villette, pour se rendre ensuite place de la Nation, lieu de la dislocation du cortège.

## MALGRÉ L'ARBITRAIRE

si le gouvernement interdisait notre manifestation pour l'amnistie, alors qu'il autorise celles des groupes réactionnaires en faveur de l'anniversaire de Jeanne d'Arc, ou autres mascarades religieuses et patriotiques, nous ne nous inclinerons pas devant l'ukase.

### Notre Manifestation

aura lieu quand même

et les manifestants, en ce cas, se porteront à 17 h. 30, entre les Portes Saint-Denis et Saint-Martin (angles des boulevards Sébastopol et de Strasbourg) pour ensuite crier leur désir d'amnistie sur les grands boulevards.

## Appel de l'Union des Syndicats aux Travailleurs Parisiens

### Pour l'Amnistie, tous debout !

L'UNION DES SYNDICATS DE LA SEINE rappelle que c'est dimanche prochain qu'aura lieu la GRANDE DEMONSTRATION organisée par l'Union Anarchiste, en faveur de l'amnistie.

L'Union des Syndicats de la Seine, en conformité des décisions prises, invite toute particulière auprès de tous ceux qui, dans le cœur, ont un sentiment révolutionnaire et d'humanité, pour que Dimanche, par leur présence, ils permettent à cette manifestation de réveiller toute l'ampleur nécessaire pour sa réussite, qui permettra ainsi de faire pression sur les pouvoirs publics et donnera au public parisien un aperçu de la puissance du prolétariat de Paris.

Dimanche soir peut se décider par votre volonté le sort de Marty, de Cottin, de Rolland, de Jeanne Morand, de Bousquet, de Le Pen et de centaines des nôtres, qu'un Gouvernement omnipotent, conscient de sa force et témoin de notre inconscience, maintient arbitrairement dans ses prisons et ses bagnoles d'Afrique, sans oublier notre camarade Midol, qu'une loi d'exception retient loin de sa terre natale et de ses camarades de lutte !

CAMARADES,

L'Union des Syndicats de la Seine compte sur le dévouement et la conscience de chacun de vous !

N'oublier pas que c'est pour vous et pour nos libertés que tous ces camarades souffrent et meurent, attendant de vous le geste libérateur qui ne vient pas !

CAMARADES,

Haut les cœurs, pas de défaillance, et que ceux qui, dimanche, désertent la bataille, sachent que toute la responsabilité d'un échec retombera sur leur conscience !

Pour l'amnistie, contre les lois scélérates, pour nos libertés, TOUS PRESENTS DIMANCHE SOIR, SUR LA PLACE DU COMBAT.

Avec nous, pour vous et pour tous, venez clamer votre indignation et votre volonté aux oppresseurs du prolétariat !

L'UNION DES SYNDICATS DE LA SEINE.

Que chacun se conforme aux indications données par l'Union Anarchiste, qui paraîtront dans le Libertaire, l'Humanité, le Journal du Peuple, et nous insistons auprès des militants pour que ces indications soient rigoureusement observées.

### Le Parti Communiste appuie notre Manifestation

La Fédération de la Seine du Parti Communiste a adressé l'appel suivant à ses adhérents de la région parisienne :

FÉDÉRATION DE LA SEINE

L'Union Anarchiste organise pour dimanche prochain une grande démonstration en faveur de l'amnistie.

Le Comité Fédéral a décidé de s'associer à cette manifestation, qui doit réunir tous ceux qui ne sont pas disposés à s'incliner devant les injustices et les violences du Bloc National.

Les militants de la Fédération sont donc invités à faire dès maintenant l'effort de propagande nécessaire pour que le prolétariat parisien réponde en grand nombre à l'appel des organisateurs.

Le Bureau fédéral.

### Un chaleureux appel du Comité de Défense Sociale

L'Union Anarchiste convoque pour dimanche dans les rues de Paris, le prolétariat à venir manifester en faveur de tous les prisonniers.

Puisque les meetings, les affiches, les articles, les conférences ne font rien pour émouvoir le gouvernement ; puisque toute l'attention, la faveur et les bonnes dispositions de ce dernier ne se manifestent que pour les voleurs, patenâtres, les exploitants du travail, et les bandits de la propriété, il est de toute nécessité que la grande voix des travailleurs qui peinent, se fasse entendre en faveur de ceux de leur classe pour qui les portes des prisons s'obstinent à rester fermées.

Le Comité de Défense Sociale s'asso-

cie de tout cœur à cette manifestation et demande aux travailleurs de descendre en masse pour exiger l'AMNISTIE GENERALE.

Vous la demanderez pour Cottin ; pour Jeanne Morand ; pour G. Rolland ; pour Marty ; pour Goldsky ; pour Roland ; pour les nôtres du Havre, de Rouen, de Lille, de Marseille, de Paris et d'Algérie, et pour les milliers de malheureux qui peuplent les bagnoles et les silos africains : déserteurs et insoumis qui se refusent à continuer le métier de tueur.

Que vous soyez syndicalistes, anarchistes, communistes ou socialistes, manuels ou intellectuels ; pour cette manifestation qu'il faut grandiose, vous n'aurez à prendre le mot d'ordre que de vous-même, de votre conscience. En dehors de toute idée philosophique et politique, vous viendrez manifester votre volonté de ne plus voir les prisons pleines des vôtres ; vous demanderez et exigerez la liberté pour ceux qui dans un jour de révolte légitime protestèrent contre les abus du pouvoir.

Vous vous rappellerez qu'en février 1911, vous étiez 300.000 derrière le corps d'Aernoult, assassiné par les bandits galonnés, et que c'est votre voix puissante qui exigea la libération de celui qui dénonça le crime : Emile Roussel.

Aujourd'hui, les Roussel sont nombreux, mais si vous le voulez — et vous êtes la force — si vous manifestez aux cris de : « Amnistie pour tous », en ce dimanche 29 octobre, les Roussel vous seront rendus.

S'abstenir ce jour-là, serait pour un militant, une lâcheté !

Le Comité de Défense Sociale.

+

L'Appel de la Fédération des Cheminots

+

Nous invitons tous les camarades à particip

## Aux Métallurgistes de la Seine

SYNDICAT DES METAUX DE LA SEINE  
Nous invitons tous les métallurgistes de la région parisienne à assister à la manifestation organisée pour l'amnistie le dimanche 29 courant. Se conformer, pour le lieu et l'heure, aux indications de la Presse.

Bureau du Syndicat des Métaux de la Seine.

## Le Bâtiment y sera

SYNDICAT UNIQUE DU BATIMENT  
Nous invitons tous les corporants à prendre part à la manifestation organisée par l'U.A. en faveur de l'amnistie, et qui aura lieu dimanche après-midi.

Le C.G. des amis des Syndicats de la Seine ayant décidé d'appuyer cette démonstration, nous espérons que, comme par le passé, les travailleurs du Bâtiment montreront qu'ils sont toujours présents lorsqu'il s'agit de lutter pour une cause noble et juste, telle que celle de l'amnistie. Les gars, préparez-vous !

Voir dans l'*Humanité* et dans le *Journal du Peuple* des samedis et de dimanches les décisions prises concernant les dispositions pour cette manifestation.

Bureau du Syndicat Unique du Bâtiment.

JEUNESSE SYNDICALISTE DU BATIMENT ET DES TERRASSIERS  
Tous les camarades sont invités à apporter leur concours effectif à la Manifestation pour l'amnistie organisée par l'U.A. et approuvée par l'U.D.S. C'est un devoir pour nos adhérents d'y participer. — Rendez-vous des copains à 1 h. 30, 8, avenue Mathurin-Moreau, devant la Maison du Peuple, où si le cortège est interdit, à 1 h. 30, en face de la porte Saint-Denis, sur les Grands Boulevards. — Présence indispensable.

## Et les Postiers aussi

La section fédérale postale unitaire de la Seine invite ses adhérents, ouvriers, employés, agents, à participer nombreux à la manifestation organisée le dimanche 29 octobre par l'Union Anarchiste, en faveur de l'amnistie totale.

A l'heure où souffrent encore dans les grottes républicaines d'innombrables victimes du régime capitaliste, au moment où tant des nôtres sont frappés, nul postier ne peut se soustraire à ce devoir de protestation.

La Section Fédérale Postale Unitaire de la Seine.

## Fédération Anarchiste de la Région Parisienne

Dimanche 29 octobre, il faut que tous ceux qui ont un cœur, tous ceux chez qui la période dégradante de guerre et d'après-guerre n'a pas fait sombrer toute dignité, tous ceux enfin qui se sentent écorchés de l'avancement où nous tombons graduellement, se dressent énergiquement en un sursaut de dégoût et crient aux maîtres de l'heure :

« Nous en avons assez ! La coupe est pleine ! Nous amnistions les mercenaires et nous laissons en prison tous ceux qui n'ont pas voulu se salir ! En liberté les empêcheurs, et double chaîne à l'air pur, à la liberté, à ce qui peut régénérer un monde ! »

Ah ! le bel exemple pour les générations futures.

Il faut que tous sortent de prison, que justice de classe soit enfin justice tout court. Avez ! Avez ! Trop de souffrances, trop de blessures ! C'est la paix que nous voulons, la paix morale, la paix bienfaisante, la paix entière et que tous nos meurtres par l'ignominie nous reviennent.

Poupe ouvrir, le 29 octobre, n'est que le prélude d'une action incessante. Vous tous qui avez une lueur de raison, un besoin de logique, venez avec nous. Nous ne voulons que plus de bonté et plus de beauté. Nous savons que, malheureusement, toute cette période a déterminé un je m'enfouis généralement. Il ne le faut plus. Redressons-nous. C'est notre bien-être futur qui est en jeu.

Réunions de quartier  
Le Lundi. — Groupe de Bagnolet, 70, rue Sadi-Carnot ; Groupe d'Ivry, 50, rue de Seme.

Le Mardi. — Groupe du 14<sup>e</sup> arrondissement, 111, rue du Château.

Le Mercredi. — Groupe du Pré-Saint-Gervais, 6, rue de Panlin ; Groupe du 20<sup>e</sup>, boulevard de Ménilmontant.

Le Jeudi. — Groupe du 13<sup>e</sup>, 151, boulevard de l'Hôpital : Noisy-le-Sec-Romainville, rue de la Forge, à Noisy ; Groupes des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> arrondissements, 46, rue de Chalon.

Le Vendredi. — Groupe de Boulogne, salle de l'Inter, 85, boulevard Jean-Jaurès ; Groupes des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup>, à la Famille Nouvelle Anarchiste, 49, rue de Bretagne.

Le Samedi. — Groupe de Saint-Denis, rue Suger, 4<sup>e</sup> ; Bourget-Brancy, salle Chabrières, Drancy ; Puteaux, 33 bis, boulevard Richard-Vallée.

A. GLENAT.

GROUPE ANARCHISTE DES 10<sup>e</sup> ET 19<sup>e</sup>

Tous les camarades libertaires, syndicalistes et sympathisants ces 10<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> sont instamment priés de venir manifester énergiquement à la grande manifestation organisée, dimanche 29 octobre, en faveur de l'amnistie.

Rendez-vous à 13 heures, au café de la Rolande, boulevard de la Villette, face au métro « Jaurès ». Tous debout pour l'amnistie ! Sauvons nos frères les travailleurs qui souffrent dans les grottes bourgeoisées.

GROUPE ANARCHISTE DES 13<sup>e</sup> ET 14<sup>e</sup>

Tous les camarades libertaires et sympathiques sont instamment priés de venir manifester énergiquement en faveur de l'amnistie. Donc, dimanche 29 octobre, tous les camarades seront présents à 13 heures, à la Rolande, boulevard de la Villette (Métro Jaurès). Tous debout pour l'amnistie. Sauvons tous ceux qui souffrent dans les grottes bourgeoisées.

GROUPE ANARCHISTE DES 11<sup>e</sup> ET 12<sup>e</sup>

Tous les anarchistes de toutes tendances, communistes-libertaires ou individualistes, tous les sympathisants des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> arrondissements, ne manqueront pas de manifester pour l'amnistie en suivant les instructions données par l'Union Anarchiste.

Il s'agit de la vie de centaines de camarades emprisonnés pour leurs idées,

pour leur conscience, pour leur amour de la vie libre.

GROUPES LIBERTAIRE ETÉTUDES SOCIALES DE SAINT-DENIS

Après cinq ans de guerre effroyable et pour le plus grand bien du coeur-fort, les puissants du jour ont été obligés de signer momentanément la paix. De cette paix, oh ! combien douce, découlent le chômage, la misère, la crise du logement, la maladie, les amputations, les monuments aux morts, le poing inconnu, et surtout les discours des Poincaré, présents, passés et futurs, pendant cette grande lutte. Il s'est levé une minorité pour s'insurger contre ce crime de lèse-humanité.

Ces héros, après quatre années de paix, gémissent toujours dans les grottes de notre belle République n° 3.

N'allons-nous rien faire pour les en sortir ?

Le groupe de Saint-Denis ayant organisé un meeting le mercredi 18 octobre dernier, salle la Légion d'honneur, nous avons eu le regret de constater l'absence totale d'élus politiques ce tout acabit ; il est vrai que les élections ne sont pas encore en vue. Passons sur ces libustiers, mais nous déplorons amèrement l'absence de beaucoup de camarades qui, eux, ont souffert de la folie humaine.

Camarades, rappelez-vous vos misères ; et vous vieilles mamans, qui, lorsqu'ils étaient petits, berçiez vos enfants au repos, les avez-vous oubliés ? Vous, les sœurs, qui partagiez leurs peines et leurs joies, laissez-moi que vous ne les oubliez pas, et vous, fiancées, qui attendez toujours le retour de votre promis, faites que votre courage n'est pas vain, et c'est pour cela que nous devons exiger l'amnistie de la tourbe qui nous dira que le groupe de Saint-Denis fait appel à tous les coeurs pour assister à la manifestation organisée par l'Union Anarchiste, le dimanche 29 octobre. Car il faut obliger la mise en liberté immédiate de toutes les victimes de l'iniquité sociale, qui viendront nous donner la main à transformer cette société mandite et instaurer le Communisme libertaire.

Camarades, rappelons-nous vos misères ; et vous vieilles mamans, qui, lorsqu'ils étaient petits, berçiez vos enfants au repos, les avez-vous oubliés ? Vous, les sœurs, qui partagiez leurs peines et leurs joies, laissez-moi que vous ne les oubliez pas, et vous, fiancées, qui attendez toujours le retour de votre promis, faites que votre courage n'est pas vain, et c'est pour cela que nous devons exiger l'amnistie de la tourbe qui nous dira que le groupe de Saint-Denis fait appel à tous les coeurs pour assister à la manifestation organisée par l'Union Anarchiste, le dimanche 29 octobre. Car il faut obliger la mise en liberté immédiate de toutes les victimes de l'iniquité sociale, qui viendront nous donner la main à transformer cette société mandite et instaurer le Communisme libertaire.

Propos d'un Patriote

des écrivains, des camarades ont décrit dans le dernier numéro du *Libertaire* le calvaire douloureux d'hommes aux prises avec ce qu'on appelle la Justice, mais qui n'est, en réalité, qu'un moyen au service de la bourgeoisie pour étouffer les voix généreuses et réprimer ces gestes instinctifs de défense qui sont les actes de révolte.

Les noms de Cottin, de Marty, de Gaston Rolland, de Jean Goldsky, Jeanne Morand, etc., sont maintenant dans toutes les bouches. On ne fait pas appel pour exiger leur liberté à la pitié des gouvernements, c'est un sentiment auquel ils sont inaccessibles, mais à la plus élémentaire justice.

On a rappelé les noms de nos camarades anarchistes qui, dans les prisons, réfléchissent sur les inconvénients qu'il y a dans la République des Droits de l'Homme à exposer publiquement sa pensée.

Je ne veux pas, aujourd'hui, citer des noms qui ne sont connus, d'ailleurs, que des familles qui attendent en vain, depuis de longues années, la libération du mari, du frère, du père ou de l'enfant.

C'est du geste des mutins de 1917, que je veux vous entretenir, de l'acte de révolte de ces pauvres diables, balottés de tranchées en tranchées, de carnages en carnages et qu'à salués de boue, de vermine et de pinard, par une belle sirène de mai ont déclaré : « C'est fini, nous ne voulons plus nous battre ».

J'en appelle à ceux qui ont vécu ces minutes tragiques.

Ah ! certes, ce n'étaient pas des anarchistes. C'étaient, pour la plupart, des paysans, de pauvres gens qui, au début, croyaient sincèrement qu'il fallait faire la guerre, la dernière des guerres.

Mais pendant que les Jouhaux, les Barres, les Daudet et autres Hervé se couvraient de gloire à l'arrière, eux, ils y étaient allés de leur peau. Ils marchèrent jusqu'au jour où, le poile s'était déchiré, ils aperçurent toute l'horreur, toute la stupidité criminelle de l'abominable boucherie humaine.

Ils comptaient fermement que leur exemple serait suivi. Leur espoir fut déçu. Vaincus, ils capitulèrent.

Des coups sombres furent faites dans leurs rangs.

Un petit bonheur on dressa des listes de suspects qu'on qualifia de meurtriers.

Ceux qui avaient le malheur de déplaire aux chefs pour un motif quelconque furent sacrifiés sans pitié.

Puis, les conseils de guerre remplirent leur triste rôle. On fusilla et l'on déporta pour de longues années ceux qui avaient commis le crime de se refuser à continuer l'œuvre de mort.

Combien sont-ils encore dans les bouches d'Afrique, de ces hommes, qui attendent que ceux qu'ils ont voulu sauver de la mort les arrachent à leur souffrance ?

Plusie la voix populaire, clamant à travers les rues de Paris sa volonté de voir cesser de souffrances, puissent les échos de nos manifestations, en faveur de l'amnistie, arriver jusqu'à ces martyrs et leur redonner un peu de confiance et d'espoir.

Pierre MUALDES.

les assassins que l'on n'amnistie pas

L'Affaire Judas Nahon

La « Ligue des Droits de l'Homme » nous communique la note suivante :

Le 25 mars dernier, un chasseur d'Afrique, récemment incorporé, Judas Nahon, succomba à l'hôpital militaire d'Oujda (Maroc).

L'autorité militaire refusa tout d'abord de faire connaître à la famille les véritables causes du décès. Mais une enquête du père de la victime fit découvrir d'interminables abus.

Mauvais cavalier, Nahon avait été attaqué, par ordre de son capitaine, sur un cheval qu'on avait cravaché férolement. Importé au galop, Nahon perdit l'équilibre ; il fut traîné par sa monture et eut le crâne fracturé. Avant qu'on pût le relever, l'officier le cingla durement à coups de cravache. Puis on le jeta dans une culle sans nourriture, sans soins.

Puis après, deux notables israélites qui furent introduits dans la cellule, trouvèrent Nahon étendu sur le sol, le côté gauche paralysé. Sur les protestations indignées des notables, Nahon fut transporté à l'hôpital. En vain la trépanation fut pratiquée : Nahon succomba aux mauvais traitements qu'il avait subis.

Sur la plainte du père de la victime, une autopsie fut prescrite ; elle a permis de constater les sévices mortels exercés sur Nahon.

Dans une protestation qu'elle adresse au ministre de la Guerre, la Ligue des Droits de l'Homme demande que justice soit faite, il importe que de tels abus soient immédiatement sanctionnés.

GROUPE ANARCHISTE DES 11<sup>e</sup> ET 12<sup>e</sup>

Tous les anarchistes de toutes tendances, communistes-libertaires ou individualistes, tous les sympathisants des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> arrondissements, ne manqueront pas de manifester pour l'amnistie en suivant les instructions données par l'Union Anarchiste.

Il s'agit de la vie de centaines de camarades emprisonnés pour leurs idées,

## Pour ceux qui attendent ! ...

Salut à vous ! martyrs que le vieux monde opprime.  
Salut à vous ! lutteurs morts dans un cachot,  
Et dont l'âpre douleur au fond de cet abîme,  
Pousse vers la bonté des plaintes sans écho !

Salut ! salut à vous ! grands coeurs et nobles âmes !

Salut à la beauté de vos rêves si doux !

Et, quand votre idéal est tout amour et flammes,  
Honte aux indifférents qui n'ont rien fait pour vous !

Honte aux agenouillés ! honte aux passifs, aux lâches  
Qui lèchent sans dégoût les bottes des plus forts,

Et se réclament de vos sublimes tâches

Quand ils verront mûrir le fruit de vos efforts !

Car, ayant tout donné pour que le mal succombe,

Pour que l'humanité cultive ses tyran,

Vous ne méritez pas l'amer oubli qui tombe

Sur le destin cruel que vous ont fait les « grands ».

Tous n'êtes pas de ceux pour qui l'on se résigne

A crire : « Grace ! » au juge et : « Clémence ! » au bourreau :

Vous méritez les soins d'une amitié plus digne

Et la félicité d'un plus viril tableau !

Pitié pour vous ? Non pas, mais simplement justice,

Justice, au clair soleil, sans toge et sans lourds poids,

Et prête à s'incliner devant le sacrifice

Dont votre chair vaillante a su porter la croix !

Courage ! un souffle pur frissonne dans la foule,

Un vent de liberté soulève les esprits ;

En attendant qu'en jour votre prison s'écroule,

Demain le front très haut, vous en serez sortis !

Demain, vous marcherez au bras de vos compagnes

Dont un honneur immense agrandira les yeux ;

Et ceux qui verrouillaient les portes de vos bagnes

Front, la rage au cœur, se verrouiller chez eux !...

Eugène BIZEAU.



Comment s'étonner de l'obscurité de ces temps-ci ? Ceux qui tiennent toute flamme de beauté et de vérité, ceux dont le destin est d'alimenter incessamment des frissons de leur cœur et de leur esprit le foyer de conscience des hommes, ceux-là sont enchaînés réduits à l'impuissance, jetés dans l'ombre des prisons.